

Antoine Chevrier

1826 - 1879

2026

Nous sommes invités à fêter le 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Antoine Chevrier.

Qui est Antoine Chevrier ?

Antoine Chevrier est né le 16 avril 1826 à Lyon. Ses parents, Claude Chevrier et Marguerite Fréchet habitent au 18 rue Confort, proche de la Place Bellecour. Il est baptisé dans l'église paroissiale Saint-François-de-Sales.

Il est mort à Lyon le le 3 octobre 1879.

Prêtre pour le diocèse de Lyon, il est à la source de la *famille pradosienne*.

En 1986, il est reconnu bienheureux par l'Église catholique. Il est fêté le 2 octobre.

À la suite de son ordination sacerdotale le 25 mai 1850 par le Cardinal Louis-Jacques-Maurice de Bonald, Antoine Chevrier est nommé, la même année, vicaire du quartier de la Guillotière à Lyon (paroisse, église Saint-André). C'est un quartier d'ouvriers pauvres. En 1856, il a l'intuition de devoir servir les plus démunis. C'est alors qu'il quitte le ministère paroissial de la paroisse Saint-André pour catéchiser les enfants de la Cité de l'Enfant Jésus fondée par M. Rambaud. Mais la gestion de la Cité posait des problèmes. Marie Boisson, grâce à l'accueil de Mademoiselle Augustine Roccofort dans sa maison à côté de la chapelle de Fourvière, réussit à réunir un groupe de filles. Pierre Louat, dans un local rue des Trois pierres, arriva à réunir des garçons. En 1860, le père Chevrier loue puis achète une ancienne salle de bal mal famée, « le Prado », qu'il transforme. On y rassemble tout ce petit monde. Il aménage une partie de la salle de bal en chapelle et prend en charge, pendant six mois, « des jeunes adolescents de chaque sexe errants et abandonnés que leur âge et leur ignorance excluaient de la participation aux leçons de l'école et à celles de la paroisse » (Rapport de l'Académie de Lyon de 1861).

À la différence des « couvents-ateliers, le père Chevrier refuse que l'on fasse travailler les enfants qu'il accueille avec l'aide de ses proches collaborateurs, collaboratrices : Pierre Louat, Amélie Visignat et Marie Boisson entre autres.

En 1866, le père Chevrier décide de fonder au Prado même, au milieu des enfants de la « série » de 6 mois, une « école cléricale », pour « faire une pépinière de prêtres qui soient élevés avec mes enfants (pauvres, ignorants), pour qu'ils les comprennent bien ». Cette formation démarra avec l'aide de l'école de l'église de Saint-Bonaventure.

Le père Chevrier meurt à 53 ans. Ses obsèques célébrées dans l'église Notre-Dame-Saint-Louis, sont suivies par cinquante mille personnes. À la demande des gens, il est enterré dans la chapelle qui a pris la place du bal du Prado. C'était rue Dumoulin. C'est maintenant le 9 rue Père Chevrier.

Dans ce « dossier », nous présentons les divers lieux où le père Chevrier a laissé une trace et où nous avons fait appel à des sculpteurs pour en rappeler le souvenir.



Saint-François-de-Sales

Antoine fut baptisé dans le baptistère de l'église Saint-François-de-Sales.



C'est également dans cette paroisse qu'il reçut l'appel à devenir prêtre.

Mademoiselle de Marguerye avait demandé au père Chevrier comment il avait eu sa vocation sacerdotale, voici son témoignage :

« Cette invitation à la vocation sacerdotale, autant que je puisse m'en souvenir, lui fut faite par M. le Curé de Saint-François qui était alors M. Denavit.

Je demandais au père Chevrier s'il avait eu bien jeune la vocation sacerdotale, il me répondit : "Je n'aurais jamais osé aspirer si haut ; mais je fus heureux lorsqu'on me parla d'être prêtre un jour". » (Procès de béatification, volume 1 ; Mademoiselle de Marguerye, art. 5, p. 36).

Antoine Chevrier était servant de messe à l'église Saint-François :

« Ni le mauvais temps, ni la rigueur des saisons ne l'empêchaient d'aller servir la première Messe, puisque sa mère nous disait que des fois il arrivait à Saint-François avant que l'église fût ouverte. À l'âge de neuf ans environ il eut une faveur du divin Maître. Sa jeune âme croyait déjà bien fermement à la présence réelle de Notre Seigneur dans la Sainte Eucharistie mais il croyait que Notre Seigneur apparaissait sur l'autel entre les mains du prêtre, sous la forme d'un enfant et que le prêtre seul le voyait. Mais son cœur désirait tant voir le Saint-Enfant, qu'un jour succombant à la tentation d'une sainte curiosité, il releva la tête, entre les deux élévations, et il aperçut entre les mains du prêtre un globe de feu. Tout confus il baisse la tête et adore. Alors il crut qu'il en était toujours ainsi et pour tous les fidèles, ce ne fut que longtemps après qu'il comprit que c'était une faveur. » (Procès de béatification, volume 1, sœur Marie, art 83, p. 170).

Nous avons retenu d'orienter le projet vers la réalisation d'un bas-relief représentant le père Chevrier, ainsi que des scènes de vie entourant la représentation du bienheureux. Le père Chevrier avait l'habitude d'utiliser des supports visuels pour catéchiser les enfants en grande carence de formation. C'est cette orientation que nous reprenons.

(À venir, premier trimestre 2025, une photo du projet du sculpteur Philippe Duret)

Le bas-relief pourrait s'inscrire dans un rectangle de 60 cm de large et de 80 cm de haut. L'environnement du lieu où serait accroché cette œuvre étant sombre, il semblerait opportun d'obtenir un résultat final doré à l'or fin - feuille d'or sur un support en bois.

Au centre du bas-relief, en forme de retable, buste du père Chevrier ; autour, le baptême, le servant de messe, la « faveur » eucharistique, l'école cléricale de Saint-François. Au bas de retable, le logo du Prado : crèche, calvaire, tabernacle.

Servant de messe, Antoine Chevrier « avait demandé comme une grâce de servir la messe de cinq heures, et devançant même quelquefois ce moment matinal, de peur d'être en retard, il attendait en priant que la porte de l'église fût ouverte » (Chanoine C. Chambon, *Le Vénérable Antoine Chevrier*, Paris, Emmanuel Vitte, 1928, p 10).

À l'école cléricale de Saint-François, en 1840 c'est le curé M. Neyrat qui se chargea d'obtenir la permission des parents d'Antoine Chevrier de commencer ses études latines. Sa mère « craignait qu'il ne parvînt pas au sacerdoce. Mieux vaut disait-elle, apprendre un métier, que commencer le latin, si tu ne peux pas arriver à être prêtre. (...) L'école cléricale de Saint-François est une des plus anciennes de Lyon, et elle remonte à l'origine même de la paroisse, en 1803. Non seulement elle a fourni pour les offices des enfants de chœur et une chorale, mais surtout elle a donné à l'Église plusieurs évêques et environ 100 prêtres, et dans la personne d'Antoine Chevrier, elle allait préparer un saint. En 1840, elle était assez sommairement installée dans une partie du clocher, et elle comptait de quinze à vingt élèves. Antoine, qui se trouva parmi les plus âgés, se mit au travail avec son ardeur et sa persévérance ordinaires, et il s'attira bientôt l'estime de ses maîtres et l'affection de ses condisciples ». (Chanoine C. Chambon, *Le Vénérable Antoine Chevrier*, Paris, Emmanuel Vitte, 1928, p 15).

Fourvière

Au milieu de la Cité (de l'enfant Jésus - Camille Rambaud) se dressent les murs de la chapelle gothique, une carcasse vide ; le chantier est gelé, l'argent manque. Les locataires ne payent pas le loyer, certains méprisent les frères et vont jusqu'à les menacer.

Frère Pierre et sœur Amélie ne supportent plus cette ambiance. Ils décident de quitter la Cité. Sœur Marie demande au père Chevrier l'autorisation de les accompagner. « Seul Mgr le Cardinal peut vous le permettre. » Mgr de Bonald la reçoit, écoute avec attention ce qui se passe à la Cité, lui permet de quitter la Cité. Ils partiront sans rien emporter, sans emmener un jeune, un enfant.

Frère Pierre, sœurs Amélie et Marie cherchent où et comment continuer à préparer des enfants à la première communion. Le père Chevrier convainc la propriétaire d'une maison située sur l'emplacement de la future basilique de Fourvière d'accueillir le groupe de six filles et des deux sœurs. « Je ne sais pas trop où nous allons » dit Marie devant le dénuement extrême de leur vie. Cette année, le père Chevrier ne peut leur donner que vingt francs en tout et pour tout. Les bancs, les tables, les lits, le linge, les notes du boulanger sont pris en charge par une dame. Elle cherchait quelle bonne action elle pouvait faire. Une autre verse vingt francs chaque semaine et parfois beaucoup plus. Le

cardinal, rencontrant sœur Marie, lui donne quarante francs sans qu'elle les demande. Antoine Chevrier vient régulièrement faire le catéchisme aux filles.

Et Frère Pierre ? Le père Chevrier lui trouve le premier enfant à catéchiser. Pierre Pacalet, retardé mentalement. Il le voit fouillant les épluchures, mordant à pleines dents dans des écorces de melon. Pauvre, seul et méprisé. Antoine lui parle, l'invite à le suivre, le confie à frère Pierre. Pendant toute une année, frère Pierre lui lave chaque jour son pantalon souillé. Il le prépare à la première communion.

Sœur Marie Boisson précise : « Je suis restée à la Cité jusqu'aux premiers jours de janvier 1860, faisant l'école aux enfants et préparant quelques petites filles à la première Communion. À cette époque sur les instances de M. Louat et de Sœur Amélie, nous sommes montées à Fourvière chez Mademoiselle de Roccofort, dont la maison était exactement à la place de la nouvelle basilique et c'est là que l'œuvre du Prado a commencé pour les petites filles ; elles étaient six ; elles ont fait leur première Communion à Pâques, dans l'église paroissiale de Saint-Just. » (Procès de béatification, vol. 1, sœur Marie Boisson, art 13, p. 147).

« Tout le temps que nous sommes restées à Fourvière nous nous sommes suffi. Le Père ne nous a donné que 20 francs durant cette année, et une fois qu'on m'avait envoyé vers le Cardinal il me donna 40 francs quoique je ne lui eusse jamais rien demandé. Le Cardinal de Bonald fut toujours d'une très grande bonté à mon égard. Quand nous avions quelque chose à demander à l'archevêché, c'est toujours moi qu'on envoyait. » (Procès de béatification, vol. 1, sœur Marie Boisson, art 35, p. 163).

« Une fois, le Père était à Limonest. Je lui montrai l'Echo de Fourvière et lui dit : “Mon Père, on parle de vous”. - “Et que dit-on ?” - “Que vous allez prêcher à Fourvière” - “C'est bien la peine, pour deux mots que je vais dire à Fourvière, de le mettre dans les journaux” ». (Procès de béatification, vol. 1, sœur Joséphine, art 250, p. 123).

(À venir, premier trimestre 2025, une photo du projet du sculpteur Philippe Duret)

Saint- Bonaventure

Former des futurs prêtres.

« J'ai envie de faire une pépinière de prêtres, j'ai envie d'avoir des prêtres qui soient élevés avec mes enfants pour qu'il les comprennent bien ». Il faudrait commencer par une Ecole cléricale. Où trouver un professeur pour enseigner le latin, un homme qui aime la pauvreté ? Alexis Boulachon lui parle de son ami Jules Jacquier. Il vivait en communauté à Rome au temps de leurs études. Il est maintenant professeur à l'école cléricale de Saint-Bonaventure, non loin du Prado. Il a la trentaine. » (Richard Holterbach, Petite vie du père Chevrier, DDB 2011, p 61-62).

L'école Saint-Bonaventure était l'une des plus anciennes de la ville.

« À mon arrivée au Prado, cinq ou six enfants, dont quelques-uns avaient été choisis parmi les plus pieux de la première Communion, allaient tous les jours suivre les cours de l'école cléricale de Saint-Bonaventure. Ils partaient le matin, muni d'un panier qui contenait leurs petites provisions ; ils ne rentraient que le soir. Le bon frère Suchet était leur guide. » (Jean-François Six, Un prêtre Antoine Chevrier, fondateur du Prado, Seuil, 1965, p. 284-) Une sœur préparait le panier.

Présentation du projet de François Ramet dans l'église Saint-Bonaventure, nef latérale gauche



Exposition à Saint-Bonaventure

En mars et avril 2026, une exposition est prévue à Saint-Bonaventure dans la nef latérale droite. Elle sera dans la ligne de ce qui fut réalisé pour Alfred Ancel.

Quelques thèmes de panneaux furent évoqués.

- Les personnages, les saints à l'époque : curé d'Ars, Pauline Jaricot...
- Les écoles cléricales de l'époque et celle du père Chevrier. Si nous n'avons pas d'images de l'époque, il y a la possibilité de faire ce panneau avec le genre d'une bande dessinée.
- Installations industrielles, les conditions de vie, les pauvres et les paroisses, les inondations du Rhône.
- Saint-André : vicaire, la nuit de Noël 1856 : nuits de sa conversion et de naissance du Prado.
- Son message : Kérygme et la Mission d'évangélisation.
- L'Église le reconnaît comme un disciple exemplaire.
- La béatification.
- Un saint pour aujourd'hui qui encourage à cheminer vers la sainteté. le père Chevrier éducateur.

Saint-André de la Guillotière

Il importe de savoir que cette église n'est pas celle où l'abbé Chevrier fit ses premiers pas de prêtre comme vicaire. En effet, au milieu du XIX^e siècle, la population de ce quartier devenant de plus en plus nombreuse, l'église de l'époque, construite en 1845, s'avéra rapidement trop petite. L'église que nous voyons a été construite par Tony Desjardins et Paul Desjardins de 1860 à 1901.

Il y a dans cette église une grande et belle photo d'Antoine Chevrier qui se trouve dans la sacristie. Nous projetons de la présenter dans la nef centrale, en symétrie à l'installation concernant Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Cela nécessitera la construction d'un support en bois que l'on peut qualifier de retable, construction verticale qui porte un ou des décors. Ce travail pourrait être confié à l'école La Mache.

Photo d'A. Chevrier (présente à l'église St-André)

Immaculée Conception à Venissieux

Quand on apprend, en avril 1867, à La Guillotière, que la paroisse du Moulin-à-Vent est érigée et que le Père en est officiellement chargé, la réaction est vive :

« Tous les habitants des paroisses de Saint-Louis et de Saint-André furent en émoi, et les habitants du quartier envoyèrent une députation à l'archevêché pour représenter quelle perte ce serait pour La Guillotière, pour la ville et même pour le diocèse, si l'on venait à perdre le père Chevrier. Et l'on disait : « Voilà encore un saint que va perdre le diocèse, ce sera comme le curé d'Ars ».

Le Moulin à Vent se trouve à l'époque dans le diocèse de Grenoble. Voir : Jean-François Six, *Antoine Chevrier, Fondateur du Prado*, p. 291

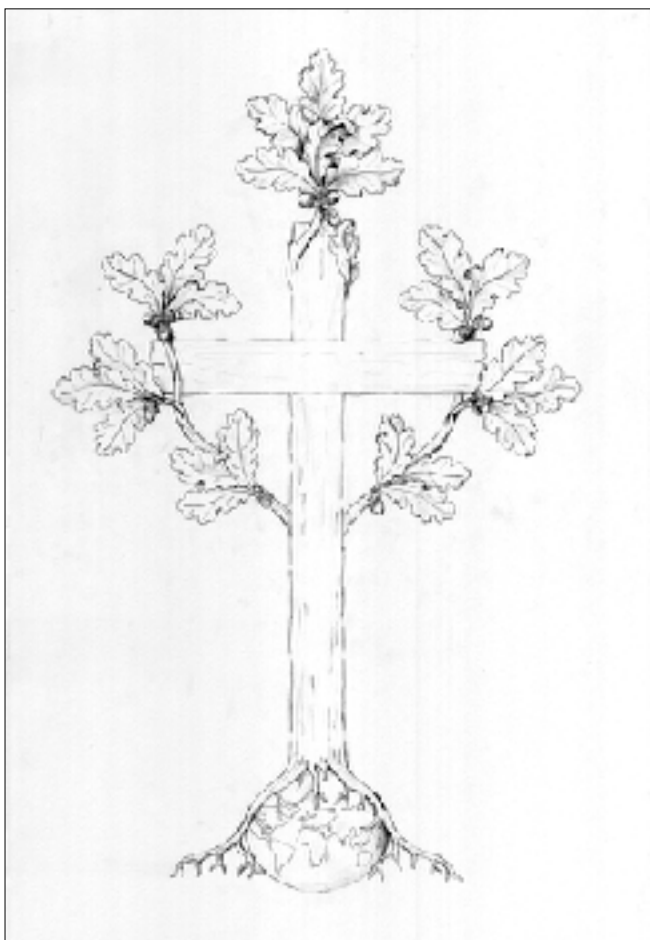
À première vue, on est tenté de juger que le père Chevrier n'a rien fait d'original dans l'exercice de son ministère paroissial : comme tous les bons prêtres de son temps, il emploie des méthodes traditionnelles et éprouvées. Fonder des écoles participe à ces méthodes et le Père ne manque pas de le faire :

« Il y fonda une école de filles et une école de garçons. » « Autant que je me le rappelle, ce fut à Pâques 1868 que le Père nous installa au Moulin-à-Vent pour faire la classe. Je crois que nous avions une quarantaine de petites filles. (Sœur Marie, P. 1, p. 218 v et 238 v.) »

Le Père bâtit même une église provisoire, l'église de l'Immaculée-Conception qui est bénite le dimanche 9 décembre 1866. Et cette église, il l'orne à la manière des églises de son époque :

« Pour faire de bons chrétiens de ses nouveaux paroissiens, dit M. Jaricot, le père Chevrier prit les moyens qu'il employait au Prado pour la sanctification des âmes. Il commença par faire une église pieuse de sa pauvre église. Avec les stations du Chemin de Croix, il y fit mettre des statues, des images. Il y établit une crèche, comme au Prado, et il y fit peindre un grand tableau représentant l'étoile des mages avec des anges adoreurs et il le plaçait au-dessus de la crèche au temps de l'Épiphanie » (J.-C. Jaricot, P. 2, p. 563 v-564 r).

Le projet :



Arbre de vie accroché dans la chapelle du Bx père Antoine Chevrier.

L'arbre de vie prendra place sur le mur au-dessus de l'autel majeur du père Chevrier.

Le dessin d'*arbre de vie* fut réalisé par Mauricette Para. Cette idée fut reprise par le sculpteur en dialogue avec nous. Il a été apprécié par sa finesse et l'idée de mouvement qu'il suscite. La hauteur de la croix est de 1,4 m.



Le nombre de branches de l'arbre de vie sera de 7 ; un lien avec les 7 branches de la famille du Prado

Ambiance générale de la chapelle :

Sur le mur au-dessus de l'autel l'*Arbre de vie* prendra place sans autres éléments. Le crucifix sera déplacé dans un autre lieu.

L'icône du père Chevrier ainsi qu'un portrait petit format seront placés sur le mur du fond de la chapelle.

Suite à diverses suggestions de la CDAS (commission diocésaine d'art sacré de Lyon), le portrait grand format du père Chevrier sera déplacé dans un autre lieu. Les tableaux historiques du père Chevrier en lien avec la paroisse seront également déplacés dans un autre lieu de l'église.

Nous conserverons dans la chapelle la grille en bois du confessionnal d'époque.

La moquette rouge sera enlevée laissant le sol en béton brut. Cette sobriété correspond à la personnalité d'Antoine Chevrier, mais permettra aussi de mettre en pleine valeur l'arbre de Vie. L'éclairage de la chapelle sera repris.

Notre-Dame-Saint-Louis / Funérailles

« “Le saint est mort”, telles furent les paroles qui circulèrent le lendemain dans les rues de la Guillotière. On commença aussitôt les démarches pour demander l'autorisation

d'inhumer le corps du défunt dans la chapelle du Prado. Ce fut accordé. Mais l'inhumation se fit immédiatement au cimetière de la Guillotière ; puis, plus tard, extraction du cercueil et nouvelle inhumation dans la chapelle du Prado *.

On revêtit le corps de la bure du Tiers Ordre, de la soutane, du surplis et de l'étole. On mit entre ses mains son chapelet, son crucifix. Depuis le vendredi jusqu'au lundi, la foule ne cessait de se recueillir devant le corps du père Chevrier. Tous voulaient contempler encore une fois ce beau visage qui avait tant montré le Christ. Les funérailles ont lieu le lundi 6 octobre à l'église Saint-Louis. Trois cents prêtres étaient venus de la ville, du diocèse, des diocèses voisins. Sur le cercueil, le surplis et l'étole ; il n'y eut pas de grande oraison funèbre. Sur le passage du cortège on entendait : “Il m'a préparé à la première communion ; il a appris le catéchisme à mes enfants ; il a trouvé de l'ouvrage à mon mari ; il a trouvé une place à ma fille ; sans lui nous aurions manqué de pain ; il a payé l'apprentissage de mon garçon ; il était si bon. Celui-là, il est bien sûr de sa place en paradis.” On évalua à dix mille le nombre de personnes qui suivirent le convoi. Après la cérémonie, le corps fut rapporté dans la chapelle du Prado où il fut déposé dans le caveau qu'on avait préparé au milieu de l'allée centrale devant le chœur. Sur la pierre tombale, une inscription latine dont voici la traduction :



“Ici, repose dans la paix Antoine Chevrier, prêtre, Fondateur de la pieuse institution pour l'instruction chrétienne des ignorants et l'éducation des clercs” ». (Richard Holterbach, Petite vie du père Chevrier, DDB 2011, p.113, 115.)

Modelage : François Ramet

« Le lundi 6 octobre, la paroisse Saint-Louis célébra ses funérailles. La Guillotière n'en avait pas vu d'aussi émouvantes depuis la levée du corps de notre roi saint Louis qu'on ramenait de Tunis, et qu'on allait solennellement déposer dans la cathédrale de Lyon ; elle n'en a pas revu d'aussi belles. Plus de dix mille personnes formaient le cortège, au milieu de cinquante mille qui faisaient la haie. Les magasins étaient presque tous fermés sur le parcours, les mères tendaient leurs enfants vers le cercueil. Après la messe, le Salve Regina, qui dans le rite lyonnais termine l'absoute des prêtres, retentit comme le chœur des anges accompagnant la Sainte Vierge à la rencontre de cet autre Christ. À travers la même foule, on ramena le corps au Prado. On l'ensevelit à la chapelle, dans un caveau creusé au milieu de la nef, devant la table de communion. » (Antoine Lestra, le Père Chevrier, Flamarion, 1935, p. 216).

* Antoine Chevrier fut enterré au cimetière à l'issue de la cérémonie du 6 octobre. Par la suite, la permission étant obtenue d'installer son cercueil dans la chapelle du Prado, il y fut transporté. Les photos de la plaque en métal, prises au moment de l'ouverture du tombeau, le 2 août 2023, en témoignent.



Photos de la plaque (des plaques) du cercueil.

Il importe de transposer en notre siècle

Il est évident qu'en notre siècle nous ne retrouverons pas la ferveur religieuse et humaine du XIX^e. Pourtant, nous pensons important de donner à sentir, à comprendre ce qui s'est vécu à cette époque.

La démarche historique, culturelle, sociale que l'exposition invite à accomplir ouvrira les portes de nos intelligences pour que nous puissions comprendre comment concrétiser dans la société actuelle, à notre époque, le message humain et divin de l'Évangile.

« Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui » (Actes 10,38).

« *Quiconque vient à moi (Jésus-Christ), écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à celui qui construit une maison. Il a creusé très profond et il a posé les fondations sur le roc. Quand est venue l'inondation, le torrent s'est précipité sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien construite* » (Luc 6,47-48).

Les travaux artistiques des sculptures donneront à saisir l'importance d'une démarche spirituelle. L'humble attitude de la dévotion qu'accompagne, éventuellement, un cierge allumé en signe de notre fragilité humaine et de notre besoin de recevoir de Dieu le Père ce qui nous manque. *Dieu, vient à mon aide !*

L'organisation du bicentenaire de la naissance d'Antoine Chevrier (mars 2026-mars 2027) a un coût :

La dimension culturelle de notre projet :

Nous recherchons des financements pour réaliser les œuvres d'arts confiés au jeune artiste François Ramet (céramiste) et au sculpteur Philippe Duret.

Prix des créations artistiques : les sculptures

- Sculpture haut relief en bois, d'un arbre de vie pour l'église de l'Immaculée Conception de Vénissieux.

Montant global de l'œuvre d'art : 5380 €

Reste à financer : 0 €

- Sculpture bas-relief en bois avec dorure pour la Chapelle de Fourvière

Montant global de l'œuvre d'art : 11183 €

Reste à financer : 6183 €

- Statue d'Antoine Chevrier église Saint-Louis de la Guillotière

Projet déjà financé

- Sculpture bas-relief en bois avec dorure pour l'église Saint-François de Sales

Montant global de l'œuvre d'art : 10550 €

Reste à financer : 1500 €

- Sculpture bas-relief en céramique pour la basilique Saint-Bonaventure

Montant global de l'œuvre d'art : 6000 €

Reste à financer : 5500 €

- Support en bois pour mise en valeur d'une photo historique d'Antoine Chevrier

Montant global : 2000 €

Reste à financer : 2000 €

Prix de l'exposition Antoine Chevrier

Montant global 12 panneaux : 7000 €

Reste à financer : 7000 €

Autres évènements :

Le reste du programme du bicentenaire Antoine Chevrier est en cours de préparation, intégrant notamment des événements en lien avec l'éducation et la solidarité. Le budget prévisionnel est en cours d'élaboration, la première estimation :

Montant global : 98113€

Ce qui est déjà financé : 25 550 €

Ce qui reste à financer : 72 563 €

Tout au long de l'année Antoine Chevrier...

En lien avec le diocèse de Lyon, les membres de la *Famille pradosienne* organisent divers événements. Pour cela, furent mis en place divers pôles que nous signalons en cette page.

Le pôle communication

Contact : Christian DELORME - pere.delorme@gmail.com

Attirer l'attention sur le bicentenaire de la naissance d'Antoine Chevrier

Surveiller les liens transversaux avec les autres pôles

Dans la ligne des missions de Mgr Ancel, il s'agit de redécouvrir le père Antoine Chevrier qui est souvent trop oublié, notamment parmi les jeunes générations. Parlons de la pauvreté selon l'Évangile. Pour Antoine Chevrier, c'est être avec les pauvres. Vivre avec. Cette attitude est différente d'une solidarité qui peut s'avérer être sur une pente condescendante.

Le pôle liturgie

Contact : Jean-Luc BARITEL - jl.baritel@lyon.catholique.fr

Regarder l'importance de la piété populaire, la force des pèlerinages, des groupes de prières, de louanges, la réalité des reliquaires... Comment alimenter la dévotion au père Chevrier ?

Le pôle projet d'exposition à Saint-Bonaventure

Contact : Luc LALIRE - luc.lalire@leprado.org

Elle sera en mars-avril 2026.

Préparée en équipe avec l'expérience de l'exposition Alfred Ancel, elle sera accompagnée de conférences « grand public ». Sont également prévus des « kits d'animation ».

Le pôle sacrements d'initiation

Contact : Loli Maria Dolores CASADO NAVARRO

On imagine en 2026 une proposition de retraite : *Père Antoine Chevrier* pour l'ensemble des catéchumènes adultes.

Le pôle pèlerinage

Contact : Dominique NALIS - dominique.nalis@leprado.org

Il est question de pèlerinage sur les pas d'Antoine Chevrier. Mettre la chapelle du 9 dans la liste des sanctuaires diocésains. Lieu d'appel (vocations...) ; lieu d'envoi de disciples missionnaires.

Le pôle vie consacrée

Contact : Marie-Jo BELLERRE - mjo.bellerre@gmail.com

Ce pôle est en lien avec Mgr Patrick LE GAL : Vicaire épiscopal chargé de l'accompagnement de la Vie Consacrée. Une date : 2 février 2026. Comment nos actions sont-elles porteuses du souci de la vie vocationnelle ?

Le pôle Père Chevrier, formateur de fidèles laïcs du Christ

Contact : Denis POINAS - denis.poinas@hotmail.com

Catéchiste, le père Chevrier est aussi éducateur de toute la personne humaine. « Les chrétiens parlent aux chrétiens » : il faut veiller à ce que cette *année* puisse faire percevoir le charisme d'Antoine CHEVRIER au-delà de sa dimension religieuse, en particulier pour ceux qui sont loin de l'Église.

Le pôle service des pauvres

Contact : Régis CHARRE - charre.regis@orange.fr

Instituée par le pape François la journée mondiale des pauvres est fixée au 33^e dimanche du temps ordinaire. Le CAPMO (Collectif d'Animation des Pradosiens en Monde Ouvrier) y est attentif. Que l'annonce de l'Évangile aux pauvres soit au centre et pas uniquement la figure d'Antoine Chevrier.